

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Souransan Toumouto

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SOURNSAN TOUMOUTO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,96 au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 96 – 98. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. En 2002, on constate une diminution de pourcentage (%) de personnes sous-alimentées qui passent de 32 à 29 % de la population totale soit 3,6 millions. Les disponibilités alimentaires qui étaient de 2 220 KCAL par jour par personne dans la période 90 – 92 diminuent de 20 KCAL, soit 2 200 KCAL par jour par personne en 2002. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 _ 1981.

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents de céréales. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tant que 40 % ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33 % en 2 000 contre 31 % en 1990. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par les pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

A cela s'ajoutent les calamités naturelles, l'extrême pauvreté, les ruptures des liens de solidarité, et les maladies. D'où la nécessité d'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire qui a pour objectif la satisfaction des besoins fondamentaux de la population. En assurant :

- La disponibilité permanente de l'alimentation ;
- L'accès à la nourriture ;
- l'utilisation rationnelle ;
- Et la stabilité

LES OBJECTIFS DU PLAN :

Objectif global : comme objectif visé, il s'agit d'un développement soutenu et durable de la commune

Objectif spécifique ; il s'agit de :

- Réaliser un outil qui définit tous les besoins des populations et ressources nécessaires permettant de les satisfaire
- Concevoir un document de négociation fiable, un cadre logique pouvant orienter les partenaires sur les choix des populations
- Réaliser la bonne gouvernance en permettant aux populations de faire le suivi évaluation de l'action communale.

II. LA METHODOLOGIE DE PLANIFICATION :

Les règles directrices qui ont gouverné l'élaboration de ce plan ont été celles prônées par la méthode participative. Toutes les enquêtes ont suivi les règles de brainstorming. En effet le plan est de fond en comble l'émanation des aspirations des populations elles-mêmes. Il exprime réellement leurs besoins et les solutions qu'elles ont proposés. Ainsi l'élaboration du plan a commencé par une campagne

d'information et de sensibilisation des populations et des élus sur l'importance du bien fondé de l'outil et de ce qu'on attend d'eux. Ce travail a duré environ quinze jours. Pendant cette campagne les avis radio diffusés et les lettres d'informations ont été utilisés et nous avons aussi procédé à un diagnostic villageois en assemblée générale avec les habitants des villages. En deux jours la liste des problèmes, des potentialités et des actions envisageables a été dressée. Nous avons ensuite priorisé les actions puis pendant trois jours, nous avons fait les consultations/concertations inter- communautaires. C'est au cours de ces journées que nous avons dressé avec le conseil communal, les chefs de villages ou leurs représentants et les groupes sociaux quatre fiches :

- Une fiche d'identification des problèmes
- Une fiche de classement des problèmes par niveau de compétence
- Une fiche de proposition des actions/solutions envisageables
- Une fiche de priorisation villageoise des actions/solutions envisageables

Nous avons aussi procédé à l'atelier de planification des actions. Cet atelier a réuni pendant cinq jours les élus locaux, les services techniques, la société civile et les organisations non gouvernementales.

Au cours de l'atelier, nous avons procédé à la définition des axes prioritaires du développement de la commune, à la détermination des coûts estimatifs des investissements et leurs sources de financement.

C'est après qu'un budget / programme fut élaboré et adopté par le conseil communal. En fin de compte le plan/programme fut restitué à la population pour validation.

III. APERÇU SUR LA COMMUNE

1. Aperçu historique

Créée en 1996 par la loi n°96-059/AN du 04/11/96. la commune de Souransan – Toumouto faisait partie de l'ancien Saboula, une vieille localité riche en histoire contemporaine. En effet, Saboula s'étendait en réalité surtout le nord, Sud et l'Ouest de l'ex-arrondissement de Djidian avant l'avènement de la décentralisation qui a divisé la localité en trois (3) commune.

le mot Saboula très sacré dans l'histoire signifie « chez Sabou ». Sabou était une vieille peulh. A l'époque Sabou et Araba étaient deux coépouses dont chacune était célèbre par sa bravoure et ses innombrables descendances.

Les descendants de « Sabou » donnèrent comme nom pour se différencier de ceux de « Araba » le mot Saboula pour désigner la localité. Saboula peut être compris aussi comme la famille de Sabou : Sabou kô. De l'autre côté à l'est de Djidian s'installèrent les enfants de Araba appelés « arabala » qui s'étendait de Djidian à Madina en passant par Kassaro à l'est, Makono au Sud, Bendougou à l'Ouest et l'actuel Sébékoro.

1

L'avènement de la décentralisation a dû susciter cette vieille histoire. Pour soulager les uns et les autres, la contrée de Saboula a été divisée en trois (3) communes dont Namala – Guimbala, Saboula et Souransan – Toumouto. A l'heure de la décentralisation cinq (5) villages : Souransan – Toumouto, Kassar, Mambiri, Kofoulabé, Souransan – Dalala se sont regroupés pour former la commune de Souransan – Toumouto.

2. Situation géographique

Situé dans l'ex – arrondissement de Djidian, la commune de Souransan – Toumouto est à 40 Km au nord de la ville de Kita et à 220Km de Bamako. Elle est limitée à l'Est par la commune de Namala – Guimbala, à l'Ouest par la commune de Saboula, au Nord par la commune de Kourouninkoto et de Dindanko, au Sud par la celle de Djidian.

Les voies d'accès à la commune à partir de Bamako sont la voie ferrée et la voie routière, sans oublier quelque toutes latéritiques « aménagée » et en grande partie des pistes rurales « non aménagées ». avec l'introduction de la culture industrielle le coton, dans le cercle de Kita, en 1994/1995 par la Compagni Malienne pour le développement des Textiles (CMDT) quelques pistes ont pu être améliorées. Néanmoins la commune a encore besoin d'assez d'ouvrage sur les nombreuses rivières qui l'arrosent. La

commune est peu montagneuse. Le climat tropical est à prédominance soudano – sahélien. La pluviométrie annuelle moyenne varie de 700 à 900 mm répartis de mai en octobre. La saison sèche qui s'étend de novembre en avril est rude. La commune est arrosée par un fleuve : le Baoulé, quelques gros marigots et des grandes mares éparpillées partout servent de réserve d'eau. La mare de Mambirie 12 ha de terre cultivable et celle de Mambiri – Kodala nommée « Sougoumba » constituent une zone de pâturage et de riziculture par excellence, le Diliman retient de l'eau pour certain parties de la saison sèche (janvier – février). Le marigot de Kassan –Kodala traverse la régionale (RR) N°12 pour aller se jeter dans la mare de Mambiri. Le fleuve Baoulé constitue la limite Nord de la commune.

3. Organisation administrative

La commune de Souransan – Toumouto compte cinq (5) villages qui sont : Souransan – Toumouto, Mambiri, Kassan, Kofoulabè et Souransan – Dalala. Elle est administrée par un conseil communal de 11 élus.

4. Organisation institutionnelle

Avec l'avènement de la démocratie et de la décentralisation depuis mars 1991, la commune est dotée d'organes élus : le conseil communal et le bureau communal. Ces organes sont respectivement dotés de pouvoirs de décision et d'exécution. Ils agissent sous la tutelle du Préfet du cercle.

IV – SITUATION DE REFERENCE

1. Caractéristiques physiques

a- Climat

Le climat tropical est à prédominance soudano – sahélien. La pluviométrie annuelle moyenne varie de 700 à 900 mm répartis de mai en octobre. La saison sèche qui s'étend de novembre en avril est rude.

b- Sols

Les sols sont de types latéritiques, sablonneux, argileux.

c- Hydrographie

La commune est arrosée par un fleuve : le Baoulé, quelques gros marigots et des grandes mares éparpillées partout servent de réserve d'eau. La mare de Mambirie 12 ha de terre cultivable et celle de Mambiri – Kodala nommée « Sougoumba » constituent une zone de pâturage et de riziculture par excellence, le Diliman retient de l'eau pour certain parties de la saison sèche (janvier – février). Le marigot de Kassan –Kodala traverse la régionale (RR) N°12 pour aller se jeter dans la mare de Mambiri. Le fleuve Baoulé constitue la limite Nord de la commune.

d- Environnement naturel et humain

Dans la commune le relief est peu accidenté dans son ensemble il se caractérise par :

Les Plaines :

Elles occupent la majeure partie du territoire. A ce niveau les sols sont pauvres et exposé à l'érosion.

Les plateaux :

Ils constituent généralement le prolongement des collines.

Par ailleurs, dans chaque village de la commune, il existe au moins une association villageoise (AV) et ou une coopérative qui s'occupent des problèmes de développement du village sous le regard attentif du chef de village et de ses conseillers.

2. Caractéristique démographique et sociales

a- Population

La commune a une population totale de 4 480 habitants (RACE février 2001) recensement à caractère électoral. La liste des villages par ordre d'importance en terme de population est la suivante : Kassan : 1 187 habitants : Souransan – Toumouto 1 044 habitants : Mambiri : 1 013 habitants : Kofoulabé 700

habitants : Souransan – Dalala 545 habitants. Cette population est majoritairement jeune avec 46% d'hommes et 54% de femmes.

b- Principales ethnies et leurs occupations

Plusieurs groupes ethniques vivent en symbiose dans la commune : les Malinké, les PEUHL ; LES Bambara ; les Kakolo, les Diawambé et quelques Sononké. Ils vivent d'agriculture, d'élevage, de petit commerce et d'artisanat.

3. Caractéristiques économiques

a- Agriculture

Principale activité des populations, elle est essentiellement basée sur les cultures vivrières (mil, sorgho, maïs) et les cultures industrielles (arachides, coton) elle concerne aussi le maraîchage à une petite échelle surtout en saison sèche.

L'autosuffisance alimentaire est loin d'être assurée pour la majorité de la population. Les difficultés que connaît l'agriculture sont essentiellement la mauvaise pluviométrie, l'insuffisance d'encadrement technique et de matériels, la divagation des animaux, les feux de brousse, les difficultés pour les paysans de s'approvisionner en intrant et leur mauvaise organisation.

b- Elevage

Très pratiqué dans la commune, le cheptel se compose principalement de bovins, ovins, caprins, ânes. L'aviculture commence à s'organiser grâce à l'appui de la C.M.D.T. c'est en saison sèche que le nombre du cheptel s'accroît fortement à cause de la transhumance de peuhl. Cette activité aussi reste handicapée du fait du mauvais encadrement des éleveurs, de l'insuffisance des agents et produits vétérinaires, des feux de brousse et des vols de bétail.

c- Pêche

Peu développée dans la commune, elle se pratique dans les cours d'eau pendant l'hivernage.

d- Commerce et échanges

Le commerce constitue une activité principale dans la commune où se tient une foire hebdomadaire à Mambiri. La commune dispose de dix neuf (19) boutiques : sept (7) à Souransan – Toumouto, un (1) à Souransan - Dalala, deux (2) à Mambiri, trois (3) à Kassan, cinq (5) à Banakoro, un (1) à Mambiri – Kodala. La foire de Mambiri donne lieu à des activités commerciales peu importantes. On note une trentaine de détaillants et quelques marchands ambulants venants de différents horizons. Les produits vendus sont : les colas, les tissus, les produits de première nécessité (sucre, huile, lait en poudre etc.) le commerce de bovins, ovins, caprins est aussi pratiqué par les éleveurs vers le Kaarta et la ville de Kita.

e- Artisanat

La commune rurale de Souransan – Toumouto compte dix (10) forgerons qualifiés dont trois (3) à Souransan, quatre (4) à Mambiri, trois (3) à Kassan. des cordonniers dont un (1) à Kassan, trois (3) tisserands permanents, sept (7) saisonniers et plusieurs potières.

L'artisanat moderne reste dominé par huit (8) réparateurs moto, vélo, un (1) réparateur pompe, sept (7) tailleurs, treize (13) maçons, cinq (5) menuisiers, dix (10) boulangers, trois (3) photographes, douze (12) coiffeurs, huit (8) fabricants de taras et lits en bois, six dépanneurs radios. La saponification est faite par l'association des femmes de Souransan – Dalala et de Souransan – Toumouto.

f- Transports et communications

Avec l'introduction de la culture du coton dans le cercle de Kita en 1994/1995 par la Compagnie Malienne pour le Développement des textiles (CMDT) quelques pistes ont pu être améliorées. Néanmoins la commune a encore besoin d'assez d'ouvrage sur les nombreuses rivières qui l'arrosent. En plus la commune dispose d'une radio privée « *IMAKO FM* ».

g- Forêts

La flore est d'une gamme variée de produits : bois de chauffage, bois de construction (rônier, caïlcédrat), pailles des plantes médicinales pour la pharmacopée, bambou et deux (2) variétés de palmes (« ban » et « tin »). Il est à souligner qu'il existe également d'importants arbres fruitiers tels que le néré, le karité, le baobab, le dougoura, le jujubier, le tamarinier, le figuier, le bouin, l'igname sauvage, le pain de singe etc.....

La faune est composée de plusieurs types d'animaux sauvages parmi lesquels on peut citer : le lion, la panthère, les biches, le porc-épic, la taupe, les hyènes, les gazelles etc. A ceux-ci s'ajoutent des petits animaux tels que les singes, les lièvres, le chacal, les écureuils et des oiseaux de toutes sortes : perdrix, des pintades sauvages, des tourterelles, des pigeons sauvages (vert, jaune), des perroquets, des tisserins, des éperviers, des aigles pêcheurs, et le plus souvent des oiseaux migrateurs.

4. Caractéristiques socio-économique et culturelles

La commune rurale de Souransan – Toumouto dispose de deux (2) centres de santé, le centre de santé communautaire de Mambiri et la maternité de Souransan – Toumouto. Cette dernière mérite d'être revitalisée. Le centre de santé de Mambiri est dirigé par un infirmier d'état et la maternité de Souransan – Toumouto par une matrone à la charge des populations.

L'insuffisance d'eau potable est une donnée constante malgré l'existence de pompe India Mali dans presque tous les villages et une (1) semi-adduction d'eau à Souransan – Toumouto et à Souransan - Dalala. La constance de ces problèmes s'explique par les pannes régulières des dites pompes et le manque de ressources des populations à faire face aux frais de réparation. C'est surtout dans les villages de Koufoulabè, Kassan, et Mambiri que le problème est crucial.

En matière d'éducation, de nos jours, la commune rurale de Souransan – Toumouto compte quatre (4) écoles et un Centre d'Education pour le Développement (CED).

Le système éducatif de la commune de Souransan – Toumouto se traduit par :

un second cycle à Souransan – Toumouto,

quatre (4) écoles publiques à 1^{er} cycle : Souransan – Toumouto, Kassan, Mambiri, Koufoulabé,

et un CED à Souransan – Toumouto.

Sur le plan infrastructure scolaire, les cinq (5) écoles au lieu de disposer d'au moins vingt sept (27) salles à raison de six salles de classes pour chaque premier cycle et trois (3) salles de classe pour le second cycle, ont seulement 21 dont neuf (9) salles de classe en dur à Souransan – Toumouto, trois (3) à Kassan, trois (3) à Koufoulabé, trois (3) salles de classe à Mambiri.

Sur le plan effectif, la population scolarisable 7 – 12 ans est de 1242 dont 611 garçons et 631 filles.

L'effectif de cinq (5) écoles est de 1071 dont 637 garçons et 434 filles.

Au niveau du personnel enseignants, les cinq (5) écoles ne disposent que de 34 enseignants dont 2 titulaires, 5 vacataires et 17 contractuels.

5. Caractéristiques et équipements collectifs existants

La commune de Souransan - Toumouto est enclavée malgré la présence de la route régionale 12 (RR12) et de nombreuses pistes rurales en mauvais état.

Le siège de la mairie et le CSCOM sont électrifiés. En plus, la commune dispose d'un financier décentralisé et d'une banque de céréale villageoise à travers l'ONG STOP – SAHEL. Aussi, la commune dispose d'une banque de céréale communale.

V- LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

❖ Liées à la disponibilité

- Faiblesse de la production agricole et animale,
- Dégradation du couvert végétal,
- Absence de semences sélectionnées,
- mauvaise gestion des ressources naturelles,
- Insuffisance de matériels agricoles,

- Non maîtrise des eaux de surface,
- Action des déprédateurs,
- Coût élevé des intrants,
- Bradage des produits, divagation et vol des animaux,
- Insuffisance d'encadrement,
- Erosion des sols.

❖ Liées à l'accès

- Pauvreté
- Difficulté d'écoulement des produits
- Absence de marché de bétail et d'aire d'abattage
- Absence de marché hebdomadaire.
- Absence de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux.
- Absence de micro barrages de retenues d'eau
- Insuffisance du maraîchage
- Insuffisance de micro finance
- manque d'organisation
- Insuffisance de formation
- Insuffisance d'eau
- Insuffisance de plate forme et de moulin combiné à une décortiqueuse

❖ Liées à l'utilisation

- Lourdeur des tâches de la femme
- Insuffisance, de sensibilisation des populations sur la valeur nutritionnelle des produits locaux et des besoins alimentaires
- Manque de formation et de sensibilisation des cuisinières.
- Manque d'équipement de formation et de sensibilisation sur la diversité gastronomique.
- Mauvaise utilisation des condiments.
- Insuffisance d'eau potable

❖ Liées à la stabilité

- Non sécurisation des greniers familiaux
- Insuffisance d'approvisionnement des marchés
- Approvisionnement irrégulier des banques de céréales
- Insuffisance de magasins de stockage
- Absence de prévision sur la gestion de stock
- Manque de formation sur la gestion prévisionnelle de stock.
- Absence de contrôle interne pour éviter le détournement
- Insuffisance d'organisation des approvisionnements et de gestion de stock.

Cadre Logique :

Objectif Global : Assurer la sécurité alimentaire de la commune Souransan Toumouto

Piliers	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenants	Période	Responsable
Disponibilité	- Coût élevé des Entrants Agricoles	Assurer la disponibilité des aliments dans la Commune	- Vulgariser la production et l'utilisation de la femme organique	- Production et l'utilisation de la femme organique	Femme organique Produit et utilisée	Commune	2007 – 2011	Maire
	-Insuffisance d'équipement et de formation des paysans		Equiper et former les paysans	Equipement et formation des paysans	Paysans équipés et formés.	Commune et Autres	2008	Maire
	Insuffisance d'encadrement technique		Renforcer l'encadrement technique	Recrutement d'agents	Agents recrutés	Commune Etat	2007 – 2011	Maire
	Non Aménagement des plaines		Aménager les plaines	Aménagement des plaines	Plaine Aménagées	Commune ANIT FAO – PDRIK Autres	2007 – 2011	Maire
	Manque de micro Barrage de retenue d'eau		Réaliser les Micro barrages de retenue d'eau	Réalisation de Micro barrages de retenues d'eau	Micro barrages réalisés	Commune ANICT FAO-PDRIK Autres	2007 – 2011	Maire
	Manque Infrastructures d'équipements Sanitaire		Réaliser et équiper des Infrastructures sanitaires	Réalisation Equipement D'Infrastructures Sanitaire	Infrastructures réalisées et équipées	Commune FAO – ANICT Autres	2007 – 2011	Maire

Disponibilité	Insuffisance de micro Finance	Assurer la disponibilité des aliments dans la Commune	Lutter contre la pauvreté	Mise en place des caisses d'épargne et de crédit	Caisse d'épargne et de crédits mise en place	Commune Etat Autres	2007 – 2011	Maire
	Insuffisance de formation et de sensibilisation des populations		-Augmenter les activités de formation et de sensibilisation des populations	- Augmenter des Activités de formation et de sensibilisation	populations formées et sensibilisées	Commune Autres	2007 – 2011	Maire
	- Manque de jardins et D'équipements maraichers		Améliorer la qualité nutritionnelle des plats.	Réalisation de périmètre maraichers fourniture et équipements.	Qualité nutritionnelle des plats améliorée	Commune FAO Autres	2007 – 2011	Maire
	Mal nutrition des Enfants		Défendre le Droit des enfants	- Pour suivre les activités de nutrition des enfants de 0 - 5 ans stratégie avancée.	Les enfants sont protégés contre les maladies	Commune Etat - Autres	2007 – 2011	Maire

Piliers	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Inter-venants	Périodes	Respon-sable
Accès à la Nourri-ture	<ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Difficulté d'écoulement des produits - Absence de marché de bétail et d'aire d'abattage - Absence de marché hebdomadaire. - Absence de petites et moyennes entreprises pour la transformation des produits locaux. - Absence de micro barrages de retenues d'eau - Insuffisance du maraîchage - Absence de micro finance - manque d'organisation - Insuffisance de formation - Insuffisance d'eau - Insuffisance de plate forme et de moulin combiné à une décortiqueuse 	Assurer l'accessibilité aux aliments dans la commune	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès aux crédits -Créer des activités Génératrices de revenus. - Faciliter l'écoulement des produits agricoles et Forestiers. - Réaliser un marché de bétail et une aire d'abattage -Réaliser un marché Hebdomadaire - Améliorer la La commercialisation. -Créer des petites et moyennes entre prises - multiplier les caisses d'épargnes et de crédits - Encadrer- Former les agriculteurs les éleveurs et les artisans. - Créer des unités de transformation. - Réaliser des périmètres maraîchers et des vergers. Equiper les femmes - Construire des poulaillers modernes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'auto production - Doter les producteurs en moyens de transport - Sensibilisation sur la nutrition leçon de démonstration culinaire - Campagne de sensibilisation pour un changement de comportement - Réalisation de PME et PMI pour la transformation des produits alimentaires réalisation de puits à grand différent de forage et aménagement - Aménagement hydro Agricole et pastorale de la commune - Réalisation de périmètres maraîchers -Dotation des femmes en plate forme multifonctionnelle et de moulins combinés à des décortiqueuses. - Introduction de races améliorées. 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose d'une caisse d'épargne et de crédit - Les producteurs dispose d'un moyen de transport -Les cuisinières sont sensibilisés - La commune dispose des PME et PMI pour la transformation des aliments. - Puits à grand diamètre – forage et AE réalisés. - Les Aménagements hydro agricoles et pastorales sont réalisés - les périmètres maraîchers et les vergers les femmes de la commune sont dotées en plates formes multifonctionnel et de moulins combinés à des décortiqueuses 	Commune FAO PDRIK Etat Autres	2007 – 2011	Maire

Piliers	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenants	Périodes	Responsible
Utilisation appropriée de la Nourriture	<ul style="list-style-type: none"> - Lourdeur des tâches de la femme - Insuffisance, de sensibilisation des populations ou la valeur nutritionnelle des produits locaux et des besoins alimentaires - Manque de formation et de sensibilisation des cuisiniers. - Manque d'équipement de formation et de sensibilisation sur la diversité gastronomique. - Mauvaise utilisation des condiments. - Insuffisance d'eau potable 	Assurer l'utilisation appropriée de la nourriture dans la commune	<ul style="list-style-type: none"> - Alléger les tâches de la femme. - Sensibiliser et informer les populations des valeurs nutritionnelles des produits locaux et de besoins alimentaires - Former et sensibiliser les cuisinières. - Equiper former et sensibiliser sur la diversité gastronomique - La bonne utilisation des condiments - Payer le prix des condiments - Rendre disponible de l'eau potable aux consommateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Achat de plate formes multifonctionnelles et de moulins combinés à des décortiqueuses. - Formation, sensibilisation sur la valeur nutritionnelle des aliments locaux - Leçon de démonstration culinaire - Formation et équipement des ménages - Formation et sensibilisation sur la diversité de la gastronomie - Sensibilisation pour le changement de comportement - Réalisation PME et PMI - Réalisation de forage – puits à grand diamètre différent à AEP. 	<ul style="list-style-type: none"> - La femme est dotée de plate forme multifonctionnelle et de moulins combinés à des décortiqueuses - Population formée et sensibilisée. - Ménagères formées et équipées. - La commune dispose des PME et PMI - Des Forages, puits à grand diamètre et des AEP sont la commune. 	Commune FAO ANICT LWF Autres	2011	Maire

Piliers	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectifs Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenants	Périodes	Responsable
Stabilité dans l'approvisionnement	<ul style="list-style-type: none"> - Non sécurisation des greniers - Insuffisance d'approvisionnement des marchés - Approvisionnement irrégulier des banques de céréales - Insuffisance de magasins de stockage - Absence de prévision sur la gestion de stock - Manque de formation sur la gestion prévisionnelle de stock. - Absence de contrôle interne pour éviter le Détournement - Insuffisance d'organisation des approvisionnements et de gestion de stock. 	Assurer la stabilité dans l'approvisionnement de la commune	<ul style="list-style-type: none"> - Arrêter le bradage - Former, informer et sensibiliser les populations des méfaits du bradage - Sécuriser les greniers - Créer des coopératives pour la sécurité alimentaire - Approvisionner les magasins de stockage - Réalisation de nouveau magasins construits avec des matériaux durables. - Former en gestion prévisionnelle de stock. - Contrôle régulièrement - Organiser les approvisionnements et gérer le stock 	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisation de greniers sécurisés - Approvisionnement régulier des marchés - Multiplication des banques de céréales. - Réalisation des magasins de stockage - Appui à la mise en place des coopératives de consommation - Achat et stockage des céréales - Sensibilisation formation, aide et subvention des comités de gestion de céréales. - Formation, sensibilisation des populations des méfaits du bradage et sur la Gestion rationnelle de leurs revenus. - Appui technique, matériel et financier 	<p>La commune dispose des greniers sécurisés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Marchés régulièrement approvisionnés. - Banque céréales augmentés. - Magasins de stockage réalisés - La commune dispose des coopératives. - Céréale achetée et stockés. - Population sensibilisée, former, aidée et subventionné. - Population sensibilisée sur les méfaits du bradage. - Capacités en gestion de stock renforcées. - Techniques maîtrisées matériel disponible. 	Commune FAO Autres	2007 - 2010	Maire

Suivi – Evaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes.

Composantes	Activités	Indicateurs	Coûts (Francs CFA)	Localisation
Disponibilité	- Production et utilisation de la femme organique	75 paysans volontaires	1 500 000	Tous les villages de la commune
	- Vulgarisation et utilisation des semences sélectionnées	5 villages	PM	Souransan Toumouto – Souransan Dalala – Kassan – Mambiri - Kofoulabè
	- Crédit agricole collectif et individuel	5 Associations et 20 individuels	60 000 000	Commune
	- Réalisation de micro barrage de retenue d'eau.	1 barrage	40 500 000	Mambiri
	- Aménagement des plaines	6 plaines	70 000 000	Souransan Toumouto – Kassan - Kofoulabè - Mambiri –Banankoro
	- Réalisation de périmètres horticoles, dotation en matériels d'horticulture.	5 périmètres	45 000 000	Tous les villages de la commune
Accès à la nourriture	- Dotation des femmes en plates formes multifonctionnelles et des moulins combinés à des décortiqueuses.	2 plates formes, 2 moulins 2 décortiqueuses.	44 000 000	Souransan Toumouto - Kassan
	- Réalisation des routes et pistes rurales.	18 Km	38 000 000	Tous les villages de la commune

Utilisation appropriée des Aliments	- Formation sensibilisation des populations sur la diversité gastronomique, un changement de comportement.	1 session de formation, 1 campagne de sensibilisation	2 000 000	Tous les villages de la commune
	- Réalisation Forages, puits à grand diamètre AEP	5 forages, 5 puits à grand diamètre 2 AEP	150 000 000	Souransan Toumouto – Kassan - Mambiri - Kofoulabè - Souransan Dalala
Stabilité des Approvisionnements	- Réalisation de greniers sécurisés.	5 greniers.	10 000 000	Tous les villages de la commune
	- Réalisation des de magasins de stockage de céréales.	2 magasins	18 000 000	Mambiri - Kofoulabè
	- Réalisation Banque de céréales	2 banques de céréales	20 000 000	Souransan Toumouto – Kassan
	- Appui à la mise en place des coopératives (Eleveurs, Agriculteur, artisan etc.	1	PM	Souransan Toumouto
	TOTAL		499 000 000	

Programme Annuel 2007

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût Total	Sources de Financement			Localisation
				Commune	Etat	Partenaires	
Disponibilité	Réalisation de micro barrage de retenue d'eau	1 micro - barrage	40 500 000	2 025 000	-	38 475 000	Mambiri
	- Aménagement de plaines.	6 plaines	70 000 000	3 500 000	-	66 500 000	Sourransan Toumouto – S. Dalala– Mambiri - Kofoulabè– Kassan -Banankoro
	Réalisation de périmètres horticoles, dotation en petits matériels	5 périmètres	45 000 000	2 250 000	-	42 750 000	Tous les villages de la commune
Accès à la nourriture	- Dotation des femmes en plate formes multifonctionnelles et des moulins, combinés à des décortiqueuses	2 plate formes 2 moulins et 2 décortiqueuses	44 000 000	2 200 000	-	41 800 000	Sourransan Toumouto – Kassan
Utilisation appropriée des Aliments	Formation sensibilisation des population diversité gastronomique, changement de comportement	1 Session de formation et 1 campagne de sensibilisation	2 000 000	-	-	2 000 000	Tous les villages de la commune
Stabilité des approvisionnements	Réalisation magasins de stockage, banques de céréales, Appui à la mise en place Coopératives.	2 magasins 2 banques de céréales 1 Coopérative	38 000 000 PM	1 900 000	-	36 100 000	Commune
	TOTAL		239 500 000	11 875 000		227 625 000	